

principes fondamentaux

« Pour nous la passion du son, du rythme, de l'expression vocale doit être à la base même de l'intégration à la Musique dans la formation de l'Homme. »

Rapport Rioux (Canada)

Le mode d'enseignement que nous préconisons diffère à ce point de l'enseignement traditionnel qu'il réserve maints sujets d'étonnement à ceux qui le découvrent.

Aussi, avant d'aborder les principes fondamentaux de cette méthode dans son application directe à la musique, nous semble-t-il important d'éclairer le lecteur sur le pourquoi et le comment de cette forme d'enseignement.

Conséquences et aboutissement du but en soi. Nous commencerons par le paradoxe suivant : notre objectif n'est pas la musique ! S'agit-il donc de dessin, d'histoire ou de mathématiques ? Non, bien sûr, mais nous pensons que pour chacune de ces disciplines l'éducateur doit avoir pour souci essentiel non pas la matière de son enseignement ou le moyen de la faire assimiler, mais bien l'être qu'il est chargé d'éduquer, d'élever, par l'intermédiaire d'un travail intellectuel ou sensoriel, jusqu'au plus complet épanouissement de toutes ses facultés. Si cet objectif demeure sans cesse présent à notre esprit nous n'oublierons pas que le sujet même de notre enseignement n'est qu'un chemin, et non un but en soi.

S'agit-il de sacrifier la qualité et l'exigence que réclame tout apprentissage, et en particulier l'apprentissage musical, à un bien être béat et confortable ? Certes pas ! Tout trésor a d'autant plus de prix qu'on a donné plus de soi-même, de son temps, de son énergie, pour le découvrir et

conseils pédagogiques complémentaires

Les qualités humaines qui caractérisent le don de transmettre, le don d'enrichir, représentent un ensemble trop complexe pour que nous tentions d'en faire ici l'analyse. Mais avant de dégager quelques-unes de ces qualités essentielles, il convient de rappeler qu'une méthode par elle-même représente peu de chose par rapport à la valeur de ceux qui l'enseignent.

Tous ceux qui se destinent à cette forme d'apostolat ont intérêt à méditer cette phrase de M. Jacques DESJARDINS (ex-Inspecteur Général de l'Instruction Publique), s'adressant à de jeunes normaliens : « Vous n'enseignez pas ce que vous savez, vous enseignez ce que vous êtes. » Encore plus, sans doute, dans le domaine de l'art, cet aphorisme, que l'on aurait tort de prendre seulement pour une boutade, est étonnamment vrai. Comme tout serait simplifié si la sélection des professeurs pouvait porter bien plus sur ce qu'ils sont que sur ce qu'ils savent !

Indépendamment de ce que nous sommes, qui est un constant devenir si on veut bien l'admettre, il y a aussi les habitudes que chacun peut acquérir au cours de sa formation professionnelle.

Attitude - ambiance. — Parmi celles-ci l'attitude du professeur dont dépend pour une large part l'ambiance de la classe tient une place prépondérante. Certes, une attitude conventionnelle est détestable par son caractère artificiel, mais on peut tout de même, en restant naturel, prendre l'habitude d'écarter momentanément tout ce qui nuit au rayonnement : les soucis, les inquiétudes, les tristesses, le sentiment de fatigue même.

En effet, l'enfant possède une sorte d'instinct qui le fait involontairement s'écarter de tout visage triste, comme de ceux dont la voix et l'attitude as-

« Que pourrait signifier l'utilisation de méthodes actives par des maîtres qui n'auraient aucune formation artistique, des maîtres en qui la créativité serait à peu près morte, parce qu'engluée dans l'habitude et la routine ? »

Rapport Rioux, (Canada)

ONDULATIONS - THEMES accompagnés de gestes.

Chanter lentement avec nombreuses répétitions différemment nuancées en vocalise sur « A » et sur « ou ».



C. L. 5 - prise de conscience du chant intérieur

a) Pendant le chant d'un air connu exécuté sans paroles, on stimulera la sensation du « chant intérieur » en demandant aux élèves, sur un signal de la main, de chanter imperceptiblement, jusqu'au moment où, sur un nouveau signe, ils continueront normalement.

b) Idem, mais cette fois au lieu de chanter pianissimo, au signal de la main ils écoutent l'air qui continue à chanter intérieurement.

c) Jeu du tunnel, jeu efficace et fort apprécié des enfants. Pendant le chant d'une chanson bien connue le professeur tient verticalement à la main un cahier de grand format placé face aux élèves. De l'autre main il déplace un objet quelconque dans un mouvement horizontal et s'arrange pour que l'arrivée de l'objet derrière le cahier (le tunnel) coïncide avec le début d'une petite phrase. A ce moment les enfants cessent de chanter tout haut et continuent en « chant intérieur » jusqu'à l'apparition de l'objet à la sortie du tunnel. Cet exercice-jeu sera plus efficace si l'on chante sur « la la » pour que le « chant intérieur » ne comporte que « l'air ».

*« Si nous trouvons la manière de stimuler l'instinct créateur,
des voies nouvelles sont ouvertes pour nous dans la nature. »*

Emerson

b) Idem en descendant :



Le chant par imitation doit être poursuivi, à quelque niveau que ce soit des études musicales. Ci-après, quelques exemples de thèmes plus longs et plus difficiles qui pourront être appris ultérieurement.

C. L. 9 - les exercices C. L. 5, C. L. 6 sont poursuivis, mais avec des thèmes plus longs et plus difficiles d'intonation.

Exemples :



Pour les formes mélodiques qui le permettent, on continuera l'association des gestes; ils seront au contraire supprimés si l'élan rapide des rythmes ou les sinuosités du « cursus mélodique » s'y opposent.

Ne pas oublier que les exercices d'imitation et de transposition sont toujours profitables, même à des niveaux supérieurs.

le chant conscient ou chant imposé

Avant l'application des exercices qui suivent, il est indispensable de relire le chapitre « CHANT CONSCIENT OU CHANT IMPOSÉ », page 37.

exercices préparant à l'intonation solfée (I.S.) pour les enfants capables de chanter juste par imitation

I. S. 1 - exercice-jeu « la balle de son »

Ayant au préalable nommé deux élèves, le professeur donne au premier un son quelconque, celui-ci le chante, par exemple sur « lou » ou sur « bam ». Le deuxième élève doit se tenir prêt à « recevoir la balle de son » pour l'émettre à son tour dès que le son tenu du premier aura cessé. C'est donc l'arrêt du son qui doit constituer le signal de l'émission immédiate par le deuxième élève. Le professeur en nomme un troisième et ainsi de suite. Les autres observent « si la balle a bien été attrapée » : c'est-à-dire si le son s'est enchaîné juste et sans silence intermédiaire.

Le professeur faisant appel surtout aux élèves retardataires, ce jeu les incite à une attention auditive soutenue jusqu'à l'instant de l'émission. On peut y trouver toutes sortes de variantes.

I. S. 2 - exercice-jeu des attirances

a) Après avoir expliqué aux enfants que les sons ont la curieuse propriété de s'attirer entre eux, « comme les aimants attirent le fer », le professeur choisit l'un des élèves volontaires pour « l'expérience ». Ayant donné un son à tenir longtemps après une ample respiration, le professeur chante ou joue des sons d'abord éloignés, puis se rapprochant de plus en plus du son tenu. Si l'élève résiste à l'attraction, le professeur joue de plus en plus fort. Les autres enfants écoutent si le son reste bien en place ou s'il est attiré.